

Communier au Corps du Christ par les Saintes Écritures

Si je vous parle de recevoir le Corps du Christ et de présence réelle, vous penserez probablement à l'Eucharistie ainsi qu'à la communion au pain et au vin consacrés. Or, l'Exhortation apostolique post-synodale *Verbum Domini* (VD) du pape Benoît XVI nous invite à prendre conscience que, par l'écoute de la Parole de Dieu à travers les Saintes Écritures, nous pouvons également communier au Corps du Christ. C'est là une manière de voir qui n'est pas très présente dans nos communautés religieuses.

La sacramentalité des Saintes Écritures

Au paragraphe 56 consacré à la sacramentalité de la Parole, le pape Benoît XVI fait valoir que les Saintes Écritures proclamées dans le cadre d'une assemblée liturgique ont une dimension sacramentelle, donnant véritablement accès à la présence du Christ ressuscité. Le pape fait des affirmations très fortes en ce sens. Par exemple, il écrit: « Le Christ, réellement présent dans les espèces du pain et du vin, est présent analogiquement dans la Parole proclamée dans la liturgie. » Ou encore: « La sacramentalité de la parole se comprend alors par analogie à la présence réelle du Christ sous les espèces du pain et du vin consacrés. » Ce qu'il dit, c'est qu'à travers les Saintes Écritures proclamées et accueillies en communauté de foi, le Christ se rend présent et se donne à nous comme il le fait à travers le pain et le vin eucharistiques. Bien que nous ne soyons pas habitués à nous exprimer ainsi, ne pourrait-on pas dire que nous communions au Christ sous les espèces du pain, du vin ...et des Saintes Écritures?

En ce temps de pandémie, cloîtrés dans notre maison avec nos proches (conjointe et conjoint, parents et enfants, communauté religieuse locale) ne formons-nous pas de petites communautés où il est possible de communier au corps du Christ en partageant ensemble autour de textes bibliques?

À plusieurs d'entre nous, cette approche des Écritures peut sembler nouvelle. Ou encore, comme à un de mes confrères avec qui je parlais du sujet de cet article, elle peut apparaître comme le résultat d'une quelconque influence du protestantisme. Mais en fait, il n'en est rien. Cette façon de percevoir les textes bibliques était déjà bien présente dans l'Antiquité, chez certains Pères de l'Église. Par exemple, Saint Ignace d'Antioche enseignait qu'il faut s'approcher « de l'Évangile comme de la chair de Jésus Christ » (Lettre aux Philadelphiens, 5, 1). Saint Jérôme, pour sa part, a des propos encore plus explicites, lesquels sont d'ailleurs cités dans *Verbum Domini* (56). Voici ce qu'il écrit dans son Commentaire sur le Psaume 147:

« Nous lisons les Saintes Écritures. Je pense que l'Évangile est le Corps du Christ; je pense que les Saintes Écritures sont son enseignement. Et quand il dit: 'Si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang' (Jn 6, 53), ses paroles se réfèrent au Mystère [eucharistique], toutefois, le Corps et le Sang du Christ sont vraiment la Parole de l'Écriture, c'est l'enseignement de Dieu. (...) Et quand nous écoutons la Parole de Dieu, c'est la Parole de Dieu et le Corps et le Sang du Christ qui tombent dans nos oreilles. »

Nous constatons, donc, que ces Pères de l'Église établissent un lien très étroit entre les Saintes Écritures et le Corps du Christ.

Le Concile Vatican II, qui se voulait un retour aux sources, avait déjà commencé à mettre en valeur cet héritage ancien. En effet, au chapitre 6 de la Constitution dogmatique *Dei Verbum* portant sur les Saintes Écritures, nous pouvons lire:

« L'Église a toujours témoigné son respect à l'égard des Écritures tout comme à l'égard du Corps du Seigneur lui-même, puisque, surtout dans la Sainte Liturgie, elle ne cesse, de la table de la Parole de Dieu comme celle du Corps du Christ, de prendre le pain de vie et de le présenter aux fidèles. »

Par l'Esprit, l'Église donne corps au Verbe de Dieu

Une question se pose, cependant: comment peut-on affirmer que les Saintes Écritures sont le Corps du Christ? Comment peut-on fonder théologiquement une telle affirmation? Il me semble que *Verbum Domini* se fonde sur la ressemblance qu'il y a entre l'action de l'Esprit Saint en Marie qui donne corps au Fils de Dieu et l'action de ce même Esprit dans l'Église qui donne corps aux Saintes Écritures. Dans les deux cas, il y a incarnation du Logos divin, du Verbe de Dieu. Grâce à l'action de l'Esprit, Marie et l'Église ont toutes deux donné corps à la Parole de Dieu: dans un cas par la conception et l'enfantement virginal, dans l'autre, par l'inspiration des auteurs et des communautés de foi à l'origine des livres bibliques. En d'autres termes, nous pourrions dire que, dans un cas, le Verbe de Dieu se fait chair et dans l'autre cas, ce même Verbe de Dieu se fait livre (VD 18). Voici en quels termes s'exprime l'Exhortation à ce sujet:

« Ici aussi, nous pouvons suggérer une analogie: comme le Verbe de Dieu s'est fait chair par l'action de l'Esprit Saint dans le sein de la Vierge Marie, de même l'Écriture Sainte naît du sein de l'Église par l'action du même Esprit. » (19)

Dans le fond, c'est l'Esprit qui permet à la Parole de Dieu de s'exprimer par des réalités humaines. Ainsi, bien qu'écrits par des hommes, c'est nul autre que le Verbe de Dieu qui nous rejoint à travers les textes bibliques. Dans un paragraphe portant sur l'action de l'Esprit Saint en regard des Saintes Écritures, on lit:

« La Parole de Dieu vient à nous dans le Corps du Christ, dans le Corps eucharistique et dans le Corps des Écritures par l'action de l'Esprit Saint ». (VD 16)

Dans notre contexte ecclésial actuel où nos communautés n'ont plus la possibilité de célébrer l'eucharistie, n'est-il pas précieux de prendre conscience que nous pouvons communier au Christ par le biais des Saintes Écritures? N'y a-t-il pas là une autre opportunité très réelle de recevoir le Corps du Christ?

Michel Proulx, o.praem.
michel.proulx@ipastorale.ca